

Les Cinq Doigts

Le Grand Magicien, Odin, Père de Toute Chose, qui connaissait jusqu'au secret même de la Mort, était hanté par la vision d'un avenir sombre : sa femme, la sage Frigg, succombant durant le Ragnarök. Pour avoir la possibilité de l'appeler auprès d'elle dès qu'il le souhaitait, il commanda aux plus habiles des artisans des neufs mondes, les nains, de créer un objet capable d'invoquer Frigg à tout moment (et ce, même contre sa volonté à elle).

Quatre nains venus des confins de Nidavellir se rassemblèrent pour forger le présent d'Odin. Le Nain du Nord, Rjöm, était capable d'ajustements si fins sur n'importe quel objet en métal qu'il pouvait l'équilibrer parfaitement. Le Nain de l'Est, Hokr, était un magicien hors-pair, enchantant si bien l'objet le plus humble qu'il pouvait lui donner la vie. Le Nain de l'Ouest, Tren, était capable de frapper si fort sur le métal à travailler qu'il déformait l'enclume sous l'impact. Le Nain du Sud, Leijk, était quant à lui un spécialiste du feu et pouvait faire chauffer une forge jusqu'à une température supérieure à celle du cœur d'une étoile. Les secondaient un des fils d'Ivaldi, qui avait déjà créé plusieurs présents pour les Ases.

Les cinq nains se rassemblèrent donc au cœur même de leur royaume pour y être en paix durant les trois jours nécessaires à la confection du présent d'Odin. Rjöm proposa de créer un objet de petite taille, qu'Odin puisse transporter facilement avec lui. Hokr proposa de créer une forme raffinée, qui plaise tant à Odin qu'à Frigg. Tren proposa de créer une arme, étant donné qu'Odin se battait souvent. Leijk proposa de créer un objet qui puisse reconnaître l'âme pure de Frigg. Le fils d'Ivaldi résuma donc en indiquant qu'il fallait forger un poignard chargé en magie.

Dès le premier jour, chacun avait déjà trouvé son rôle et ils aimèrent à se penser comme les cinq doigts d'une seule main : le fils d'Ivaldi représentait le pouce, qui est le premier et le plus habile des doigts, il dessinait les plans et supervisait. Leijk l'index gérait la température du feu, Tren le majeur travaillait le fer chaud, Rjöm l'annulaire vérifiait les moindres imperfections de forme et Hokr l'auriculaire enchantait la lame.

Au deuxième jour, un incident survint. Un des nains, en travaillant le poignard, se coupa légèrement sur la lame. Personne ne remarqua rien sur le moment ni ne se plaignit de la moindre blessure, pourtant au coucher du soleil, Rjöm repéra du sang sur l'arme. Le mal était fait et il était trop tard pour revenir en arrière, si bien que tous décidèrent de continuer malgré tout de forger le poignard. Hokr le magicien fit remarquer que dorénavant un sacrifice de sang serait nécessaire pour invoquer Frigg, et qu'il plus est le sacrifice d'une créature au moins aussi innocente qu'elle. Tous s'accordèrent à dire qu'il était peu probable que cela dérange Odin, qui n'était pas vraiment connu pour son innocence lui-même. La création du poignard se poursuivit donc dans la nuit.

Au matin du troisième jour, l'arme était presque achevée et il ne restait plus qu'à ajuster la magie que Hokr avait pris soin d'intégrer au présent d'Odin lors du travail du métal. Cela consistait en des variations extrêmement précises de températures, et Leijk, qui avait prouvé sa valeur plus d'une fois ces derniers jours en ce qui concernait le feu, fut chargé de cette tâche délicate.

Au début de la journée, lorsque Hokr faisait en sorte qu'il soit possible d'invoquer quelqu'un en utilisant le poignard, chaque température qu'il demandait successivement à

Leijk était scrupuleusement respectée. C'est bien simple, on aurait dit que le feu lui obéissait.

Quand le jour fut un peu plus avancé, le nain magicien prévint qu'il tentait de lier maintenant l'objet à l'âme de Frigg. Mais lorsqu'il demanda une température moyenne, il lui sembla que le feu augmenta en intensité. Leijk, l'index de leur main symbolique, affirma qu'il maîtrisait toujours autant les flammes et la température de la forge qu'au tout début de leur travail deux jours auparavant. Hokr, l'auriculaire de cette même main, fit donc confiance à Leijk et poursuivit son enchantement.

Cependant, lorsqu'il demanda de baisser la température, il lui sembla encore une fois qu'il faisait plus chaud dans la forge. Tren et Rjöm, symbolisant le majeur et l'annulaire, allèrent vérifier l'état des flammes. Il semblait en effet que le feu brûlait beaucoup trop fort. Leijk continua de les rassurer sur sa maîtrise de la forge.

Pourtant, la température montait de plus en plus en fort. Des flammes bleues s'échappaient du foyer et il était tout simplement impossible maintenant de s'approcher du poignard. Le seul à son aise semblait être le maître du feu, qui riait en observant la fournaise. Les quatre autres nains, aveuglés et suffocants, supplièrent Leijk de calmer les flammes, mais rien n'y fit, celui-ci continuait de rire à gorge déployée.

Quand on est aux portes de la mort, ce qui était le cas pour quatre des nains, il est possible de voir au-delà des apparences et de comprendre la vraie nature de chaque chose. C'est à ce moment là qu'ils remarquèrent que Leijk n'était absolument pas un nain. Pas une naine non plus du reste, mais bien une jeune femme qui se tenait au milieu de la fournaise. Le fils d'Ivaldi se rappelait avoir déjà vu de tels traits chez quelqu'un... Et soudain, tout sembla clair. La capacité de commander au feu. De changer d'apparence. De tromper, de trahir, de mentir. Cette jeune femme était en réalité la fille de Loki, le dieu du feu et de la malice.

Juste avant de sombrer dans les ténèbres, les quatre nains eurent à peine le temps de remarquer que la porte de la forge était enfoncée par une armée de nains, dirigée par le second fils d'Ivaldi. Celui-ci venait de trouver le véritable Leijk emprisonné et, comprenant une fourberie et craignant pour la vie de son frère, était venu en force pour punir le traître. La fille de Loki fut arrêtée. Au réveil des quatre nains, on leur demanda s'ils souhaitaient qu'elle soit condamnée à mort. Rjöm, Hokr, Tren et le premier fils d'Ivaldi déclinèrent la proposition. Au lieu de quoi, ils lui coupèrent l'index gauche, qu'elle était sensée représenter dans leur symbole d'une seule main à cinq doigts, et la condamnèrent à rester dans les geôles d'Asgard à perpétuité. Quant au poignard, il fut bien donné à Odin. Cependant, la température dans la forge était si élevée à la fin des incantations que cela ne correspondait plus du tout à l'âme de Frigg. Le poignard, désormais nommé Ial' Raug, l'Appel du Démon, ne pouvait servir dorénavant qu'à invoquer des êtres maléfiques lors du sacrifice d'une créature innocente. Il fut donc placé sous bonne garde à Asgard, où on espérait qu'il serait oublié là jusqu'à la fin des temps.
